

Relation d'ordre entre endomorphismes symétriques

Ayoub Hajlaoui

Énoncé : (temps conseillé : 25 min)

D'après Mines-Ponts PSI, 2012

Soit un entier naturel $n \geq 2$. On note \mathcal{S}_n l'ensemble des endomorphismes symétriques de \mathbb{R}^n . On admet que \mathcal{S}_n est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$. Le produit scalaire euclidien de \mathbb{R}^n est noté (x, y) .

Pour tout $u \in \mathcal{S}_n$, on dit que u est positif, et on note $u \in \mathcal{S}_n^+$, si : $\forall x \in \mathbb{R}^n, (u(x), x) \geq 0$

On note donc \mathcal{S}_n^+ l'ensemble des endomorphismes positifs de \mathcal{S}_n .

Enfin, pour tous $u, v \in \mathcal{S}_n$, on note $u \geq v$ si et seulement si $u - v \in \mathcal{S}_n^+$

1) Démontrer que la relation \geq est une relation d'ordre sur \mathcal{S}_n .

2) Est-elle totale ?

Correction :

1) Pour tout $u \in \mathcal{S}_n, u - u = 0_{\mathcal{L}(E)} \in \mathcal{S}_n^+$.

En effet, $0_{\mathcal{L}(E)} \in \mathcal{S}_n$, et pour tout $x \in \mathbb{R}^n, (0_{\mathcal{L}(E)}(x), x) = (0, x) = 0 \geq 0$

Donc pour tout $u \in \mathcal{S}_n, u \geq u$. \geq est bien réflexive.

Soient u et $v \in \mathcal{L}(E)$ tels que $u \geq v$ et $v \geq u$. Autrement dit, $u - v \in \mathcal{S}_n^+$ et $v - u \in \mathcal{S}_n^+$.

On veut montrer que $u = v$ pour pouvoir conclure que \geq est antisymétrique.

On a donc : $\forall x \in \mathbb{R}^n, ((u - v)(x), x) \geq 0$ et $(v - u)(x), x) \geq 0$

Donc (linéarité à gauche du produit scalaire) : $\forall x \in \mathbb{R}^n, ((u - v)(x), x) \geq 0$ et $-((u - v)(x), x) \geq 0$

D'où : $\forall x \in \mathbb{R}^n, ((u - v)(x), x) = 0$. (*)

Attention à ne pas tomber dans le piège de conclure tout de suite que $(u - v)(x) = 0$. « Ben si, non ? Puisque son produit scalaire avec tout vecteur x de \mathbb{R}^n donne 0... Justement, ce n'est pas n'importe quel vecteur x ici, il faut que ce soit le même que dans $(u - v)(x)$!

A contrario, si on avait trouvé : $\forall y \in \mathbb{R}^n, ((u - v)(x), y) = 0$, on aurait conclu : $(u - v)(x) = 0$

$u \in \mathcal{S}_n$ et $v \in \mathcal{S}_n$. \mathcal{S}_n étant un espace vectoriel : $u - v \in \mathcal{S}_n$. D'après le théorème spectral, l'endomorphisme $u - v$ est diagonalisable sur \mathbb{R} .

Il existe donc une base (e_1, e_2, \dots, e_n) de vecteurs propres de $u - v$, respectivement associés aux valeurs propres $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$ (pas forcément distinctes).

Au cas où on en aurait besoin, il existe même une base orthonormale de vecteurs propres de $u - v$, mais pas sûr que ça serve ici...

D'après (*) : pour tout $i \in \llbracket 1; n \rrbracket, ((u - v)(e_i), e_i) = 0$. Autrement dit : $(\lambda_i e_i, e_i) = 0$

C'est-à-dire : $\lambda_i \|e_i\|^2 = 0$. Les e_i étant des vecteurs propres, donc non nuls, on en conclut :

$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, \lambda_i = 0$. Donc : $\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, (u - v)(e_i) = \lambda_i e_i = 0$.

L'endomorphisme $u - v$ étant nul sur une base de \mathbb{R}^n , il est, par définition, nul sur \mathbb{R}^n . Donc $u = v$.

On a montré : $\forall u, v \in \mathcal{S}_n, (u \geq v \text{ et } v \geq u) \implies u = v$. \geq est donc antisymétrique.



Montrons enfin que \geq est transitive.

Soient u, v et $w \in \mathcal{S}_n$ tels que $u \geq v$ et $v \geq w$, c'est-à-dire tels que $u - v \in \mathcal{S}_n^+$ et $v - w \in \mathcal{S}_n^+$.

On veut montrer que $u \geq w$, autrement dit que pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, $((u - w)(x), x) \geq 0$.

Pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, $((u - w)(x), x) = ((u - v)(x) + (v - w)(x), x)$

Et oui, intercaler v pour pouvoir utiliser nos hypothèses...

D'où : $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $((u - w)(x), x) = ((u - v)(x), x) + ((v - w)(x), x)$

Or, $u - v \in \mathcal{S}_n^+$ et $v - w \in \mathcal{S}_n^+$. Donc pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, $((u - v)(x), x) \geq 0$ et $((v - w)(x), x) \geq 0$.

On en conclut : $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $((u - w)(x), x) \geq 0$. Et $u - w \in \mathcal{S}_n$ (car \mathcal{S}_n espace vectoriel).

Donc $u - w \in \mathcal{S}_n^+$, et donc $u \geq w$.

On a montré : $\forall u, v, w \in \mathcal{S}_n$, $(u \geq v \text{ et } v \geq w) \implies u \geq w$. \geq est donc transitive.

Enfin, \geq est bien une relation d'ordre sur \mathcal{S}_n .

2) Autrement dit, a-t-on, pour tous $u, v \in \mathcal{S}_n$, $u \geq v$ ou $v \geq u$?

Soit (x_1, x_2, \dots, x_n) la base canonique de \mathbb{R}^n .

Soit u l'endomorphisme tel que $u(x_1) = x_1$ et, pour tout $i \in \llbracket 2; n \rrbracket$, $u(x_i) = -x_i$.

u est un endomorphisme symétrique, car sa matrice dans la base canonique, qui est une base orthonormale de \mathbb{R}^n , est symétrique (car diagonale).

Soit $v = 0_{\mathcal{L}(E)}$ l'endomorphisme nul de \mathbb{R}^n .

$((u - v)(x_2), x_2) = (u(x_2), x_2) = (-x_2, x_2) = -\|x_2\|^2 = -1 < 0$ donc $u - v \notin \mathcal{S}_n^+$.

Et $((v - u)(x_1), x_1) = (-u(x_1), x_1) = (-x_1, x_1) = -\|x_1\|^2 = -1 < 0$ donc $v - u \notin \mathcal{S}_n^+$

v et u ne peuvent donc pas être comparés par cette relation \geq .

\geq n'est donc pas une relation d'ordre total.

